

le Bulletin

des agriculteurs

100
ans
ET TOURNÉ
VERS L'AVENIR

Drone lutte aux ravageurs
Profil de sol plus de rendement
Porc truies en groupes



La ferme laitière du **FUTUR**

JANVIER 2018

6,95\$ • POSTE-PUBLICATION • CONVENTION 40069240

La ferme laitière du futur

Membre du Temple de la renommée de l'agriculture, Réal Laflamme, ce producteur laitier, de grandes cultures et de bien d'autres activités agricoles, laisse de plus en plus la place à la nouvelle génération. Il faut dire que ses enfants Éric, Mathieu et Josée s'en tirent très bien pour assurer la pérennité de l'entreprise montérégienne.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT



Lorsqu'est venu le temps de choisir une ferme laitière tournée vers l'avenir, pour le 100^e anniversaire du *Bulletin*, le choix s'est naturellement porté vers la ferme Roflamme de Saint-Hyacinthe, en Montérégie. Au Québec, il y en a plusieurs autres fermes laitières qui pourraient entrer dans cette catégorie, mais il faut dire que l'entreprise fondée par Réal Laflamme et Odette Gervais il y a 50 ans a de quoi inspirer.

En 1968, Réal Laflamme achetait la ferme voisine de celle de son père. L'entreprise comptait alors 17 vaches et 32,5 hectares (95 arpents). Aujourd'hui, elle compte 993 hectares de terres cultivées, dont 68 hectares en location, et un troupeau produisant 185 kg/jour de quota. À l'automne 2016, une nouvelle étable équipée à la fine pointe de la technologie a été mise en opération sur le site principal de l'entreprise, sur le 2^e rang à Saint-Hyacinthe. Le coût du projet est de 3,5 millions de dollars.

Car il faut bien le dire, la ferme Roflamme intègre maintenant la nouvelle génération. Les quatre enfants du couple, Josée, Isabelle, Éric et Mathieu, ont tous des parts dans l'une ou l'autre des entreprises de la famille Laflamme. Josée, Éric et Mathieu oeuvrent à la ferme laitière et de grandes cultures : Josée à la comptabilité, Éric aux champs et Mathieu à l'étable. Isabelle a des parts dans les terres et le secteur avicole. Avec les années, Réal et Odette ont diversifié les opérations dans le poulet, le dindon, les pondeuses et le porc, en copropriété avec d'autres producteurs. Mais pour la nouvelle génération active sur l'entreprise – Josée, Éric et Mathieu – ce sont les grandes cultures et le lait.

Pour Éric, Mathieu, Josée et Réal Laflamme, la communication est au cœur de leur succès d'entreprise.

Suivre les traces du mentor

Les enfants ont appris à la bonne école. Réal Laflamme a toujours su saisir les opportunités lorsqu'elles se présentaient à lui. Ainsi font les enfants. Lorsque Réal commence dans le poulet, le prix du quota est bas. Même chose pour les terres. «En 2008, nous avons acheté 308 hectares, raconte Mathieu. À 5000\$ l'arpent (14625\$ l'hectare), ça paraissait cher, mais on avait prévu le coup si jamais ça ne se rentabilisait pas.» Les années suivantes, le prix des grains a monté. Et avec l'augmentation du prix des terres, cet achat s'est avéré un bon investissement. «Nous avons fait les bonnes choses au bon moment», explique Réal.

La construction de l'étable s'est déroulée de la même façon. L'ancienne étable entravée construite en 1987 pouvait loger 75 vaches à la traite, plus les taries. Il n'y avait pas de génisses, puisque les Laflamme ont fait le choix, il y a plusieurs années, d'acheter tous les sujets de remplacement. Et ils continuent de la même façon aujourd'hui.

Après une vingtaine d'années à traire des vaches entravées, le dos de Mathieu le faisait souffrir. «Je ne pouvais pas continuer comme ça», explique Mathieu. De plus, les robots offrent une flexibilité intéressante lorsqu'on a aussi grand de terres. Unis, les membres de la famille Laflamme ont embarqué dans le projet d'abord imaginé par Mathieu et Éric.

Construire pour l'avenir

Autant la conception de l'étable que le choix des équipements se sont faits en pensant à l'avenir. Pour qu'ils aient du plaisir à y travailler, mais aussi dans le but



Tout est automatisé dans la nouvelle étable de la ferme Roflamme, jusqu'à l'alimentation.

d'intéresser les enfants qui grandissent. Mathieu, 38 ans, a deux jeunes enfants et Éric, 41 ans, a trois jeunes adolescents qui travaillent à temps partiel à la ferme. Le plus jeune des deux adolescents de Josée, 46 ans, travaille à temps partiel à la ferme même s'il vit à quelques kilomètres de là.

Inaugurée en octobre 2016 avec deux robots de traite, l'étable a été construite avec des logettes pour accueillir 155 vaches en lactation, plus les taries, pour un total de 190 vaches, et trois robots. Le troisième robot est déjà en fonction depuis cet automne. L'espace pour le quatrième est déjà prévu. Il ne reste qu'à allonger l'étable d'un côté pour les vaches supplémentaires en lactation et de l'autre pour les vaches tarées supplémentaires. Les Laflamme n'avaient pas envisagé autant d'octrois de

quota et d'opportunités d'achat de quota en si peu de temps. Entre octobre 2016 et octobre 2017, la ferme a pu augmenter la production laitière de 42 kg de matière grasse par jour pour atteindre 185 kg par jour.

Tous les équipements ont été choisis afin d'automatiser tout le travail. Les vaches sont traitées aux robots. Les ensilages sont entreposés dans deux silos hermétiques et il y a huit silos pour les grains. L'espace pour des silos supplémentaires est prévu dans l'agrandissement futur. Un mélangeur hache le foin sec à la longueur désirée. La ration est mélangée et distribuée par le robot Vector. Pour Mathieu et son équipe, il n'y a qu'à surveiller les commandes informatiques du Vector qui contrôle tous les silos. La litière est recyclée, compostée, puis distribuée par un robot dans toute l'étable. Mathieu aime le concept de la litière recy-



Ferme Roflamme

Localisation : Saint-Hyacinthe, Montérégie.

Noms des copropriétaires :

Réal Laflamme, Odette Gervais, Josée, Éric, Mathieu et Isabelle Laflamme.

Élevages : production laitière de 185 kg/jour de quota produits, 41,5 litres de lait/vache, 1,6 kg de gras/vache, 3,8 % de matière grasse.

Cultures : 993 hectares de terres cultivées, dont 68 hectares en location.

Caractéristique : nouvelle étable robotisée.

clée, mais il reste du rodage à faire. Il souhaite installer une deuxième voiture pour composter davantage la litière. « Il va y avoir des modifications pour que ce soit à notre goût », explique-t-il. La ferme fait partie d'un projet de recherche du professeur Simon Dufour de la Faculté de médecine vétérinaire sur l'utilisation du fumier recyclé comme litière par les fermes laitières du Québec. L'éclairage est au DEL.

Des vaches tranquilles
Hésitant au départ, Réal Laflamme se rend compte aujourd'hui que les garçons avaient vu juste. « Je vois aujourd'hui qu'ils ont fait une bonne affaire », dit-il. Mais pour y arriver, il a fallu du temps et de l'énergie. Des visites de fermes, il y en a eu. Une fois que le type d'étable et d'équipement était décidé, des visites supplémentaires sur certaines fermes déjà visitées ont été faites, question d'aller plus en profondeur. Les premiers mois dans la nouvelle étable ont été intenses. Maintenant, les vaches qui ont connu le robot dans la lac-



tation précédente recommencent à vêler. La routine est installée. « Les vaches ne sont pas nerveuses, constate Réal. Lors de la porte ouverte, on pensait que la production de lait allait baisser, mais ça n'a pas été le cas. »
« Aujourd'hui, on fait le double de lait sans avoir engagé de personnes de plus »,

Lors de l'ajout du quatrième robot, l'étable devra être allongée.

raconte Éric. L'entreprise emploie deux personnes à temps plein et deux à temps partiel. D'ailleurs, les Laflamme tiennent à souligner que leur succès en entreprise, ils le doivent aux gens qui les entourent. Ils comptent sur la présence d'une personne

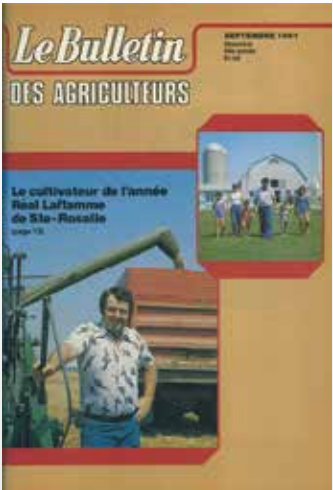


Même lors de la journée portes ouvertes, les vaches étaient d'un calme exemplaire.

extérieure à la famille pour les conseiller au sein du conseil d'administration depuis une quinzaine d'années, Gilles Cardinal. « Tu ne peux pas être bon partout, explique Réal. Concentre-toi aux endroits où tu es bon et laisse les autres qui sont bons faire

ce en quoi ils sont bons. Il faut bien s'entourer de spécialistes. J'ai bâti mon entreprise sur ce principe-là. » Ce sur quoi Mathieu renchérit : « C'est important de dire qu'on a été bien entourés. » 🗨️

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.



En 1981, la ferme Roflamme a reçu les grands honneurs en gagnant la médaille de l'Ordre national du mérite agricole.

Tournés vers l'avenir

100
ans
ET TOURNÉ
VERS L'AVENIR

Dans le cadre du 100^e anniversaire du *Bulletin des agriculteurs*, nous présentons la vision d'avenir des producteurs élités de chaque secteur agricole.

Dans cette entreprise plurielle, il était difficile de ne choisir qu'une personne pour connaître leur vision de l'avenir. Alors, voici les propos d'Éric, Josée, Mathieu et, bien sûr, de Réal Laflamme.

1. Quels sont les défis que vous envisagez dans votre secteur pour les prochaines années ?

Mathieu : Essayer de diminuer les coûts de production pour être le plus efficace et le plus productif possible. Le prix du lait diminue. Nous n'avons d'autres choix que de diminuer notre coût de production.

Réal : Nous sommes condamnés à être plus efficaces.

Éric : Pour moi, la main-d'œuvre et la relève sont importantes. Nous voulons que les fermes familiales soient rentables.

2. Comment vous préparez-vous aux changements anticipés ?

Éric : C'est là qu'on s'est bien préparés.

Mathieu : Nous pouvons monter à une production de 350 kg/jour avec l'étable qu'on a.

Éric : Aussi, nous sommes diversifiés. Actuellement, la femelle est dans le lait, mais ça a été aussi les grandes cultures, le poulet...

Mathieu : Et financièrement, nous nous sommes arrangés pour pouvoir investir.

3. Quelle est la plus grande qualité d'un bon gestionnaire ?

Mathieu : C'est de bien s'entourer avec ton monde autour.

Éric et Josée : Le dialogue.

Mathieu : Plus tard, ça va être les cousins et cousines qui prendront la relève. Ce sera tout un défi. Il y aura un besoin de dialogue. Il ne faut pas attendre. Il faut prévenir avant de guérir.

Réal : Il faut savoir placer son monde selon ses compétences.

Mathieu : Il faut se connaître soi-même.

Éric : Et se faire confiance.

4. De quoi seriez-vous le plus fier d'avoir accompli dans 20 ans ?

Éric et Josée : La continuité de la ferme.

Mathieu : Nous voulons la continuité, mais nous voulons que les gens soient heureux. Nous serions fiers de la continuité, mais nous ne voulons pas que les jeunes se sentent obligés. Et nous voulons une ferme en santé. Il faut être bon partout.

5. Quelle est votre citation préférée ?

Réal : Seul, tu vas plus vite, mais ensemble, tu vas plus loin.